

CAHIERS D'ÉTUDES SYRIAQUES

4

Manuscripta Syriaca

Des sources de première main



Édité par

Françoise BRIQUEL CHATONNET et Muriel DEBIÉ

GEUTHNER

Manuscripta Syriaca

Des sources de première main

CAHIERS D'ÉTUDES SYRIAQUES

Direction

Pier Giorgio BORBONE
Françoise BRIQUEL CHATONNET
Émilie VILLEY

Comité scientifique

Sebastian P. BROCK
François CASSINGENA-TREVEDY
Alain DESREUMAUX
Bernard HEYBERGER
Paul-Hubert POIRIER
Andrea SCHMIDT
David G. K. TAYLOR
Herman TEULE
Lucas VAN ROMPAY

Volumes parus

- 1 - *Sur les pas des Araméens chrétiens. Mélanges offerts à Alain Desreumaux*
s. d. Françoise Briquel Chatonnet et Muriel Debié, Paris, 2010.
- 2 - Florence Hellot-Bellier, *Chroniques de massacres annoncés, les Assyro-Chaldéens d'Iran et du Hakkari face aux ambitions des empires 1896 - 1920*, Paris, 2014.
- 3 - Ignace Antoine II Hayek, *Le relazioni della Chiesa Siro-giacobita con la Santa Sede dal 1143 al 1656*, Paris, 2015.

CAHIERS D'ÉTUDES SYRIAQUES

4

Manuscripta Syriaca

Des sources de première main

Édité par

Françoise BRIQUEL CHATONNET et Muriel DEBIÉ

GEUTHNER

Cet ouvrage a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du projet ANR NT 09_479483 (SYRAB « Écrit et écriture dans la formation des identités en monde syro-orthodoxe et arabe, III^e-VI^e siècles »).

La mise en pages a été réalisée par Emmanuelle Capet (UMR 8167).

Les textes syriaques ont été composés avec les polices de caractères *meltho* élaborées par Beth Mardutho, The Syriac Institute [www.bethmardutho.org]

Couverture

L'illustration de couverture est le ms. Charfet fonds patriarcal (Armalet) 2/1, avec l'aimable autorisation du patriarcat. Photo François Vinourd.

© 2015, S.N. LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER S.A.
16, RUE DE LA GRANDE CHAUMIÈRE - 75006 PARIS

ISBN : 978-2-7053-3936-4

Tous droits réservés

Composition de la couverture

Vincent Castevert

INTRODUCTION

Le latin est resté jusqu'à il y a peu la langue de rédaction des catalogues de manuscrits anciens et de la codicologie des manuscrits occidentaux et reste toujours celle de l'ecdotique dans les apparats critiques des éditions de texte, spécialement des études classiques. Les titres de cet ouvrage et de ses sections sont donc un clin d'œil à la langue internationale de l'étude des manuscrits anciens et le signal que ces travaux sur les manuscrits syriaques sont à resituer dans le plus vaste paysage des études consacrées aux manuscrits tardo-antiques et médiévaux dans les diverses langues et cultures du pourtour méditerranéen. Si elles s'expriment encore parfois en latin, ces études ne s'en ouvrent pas moins aux technologies modernes, associant érudition et humanités numériques¹.

La session que nous avons organisée dans le cadre du *XI^e Symposium Syriacum* (Malte, 16-18 juillet 2012), était motivée par le souhait de rendre compte de la vitalité et de la diversité des travaux menés actuellement sur les manuscrits syriaques². L'aspect matériel des manuscrits est sans doute ce qui avait été le moins étudié jusqu'à présent dans le domaine syriaque, qu'il s'agisse des matériaux à proprement parler du livre médiéval ou des questions de conservation et de restauration. Cette session et cet ouvrage ont donc fait une place particulière à ces approches en pleine expansion.

Il est à noter que plusieurs entreprises de catalogage de fonds de manuscrits syriaques sont en cours, aussi bien dans les bibliothèques occidentales que dans les bibliothèques du Proche-Orient. Alors que nombre de fonds proche-orientaux étaient restés fermés aux lecteurs

1. Cf. la base de données sur les manuscrits grecs *Pinakes. Textes et manuscrits grecs* (<http://pinakes.irht.cnrs.fr/>) de l'Institut de recherche et d'histoire des textes (UPR 841 du CNRS) dont les informations sont en latin.
2. L'ouvrage collectif *Comparative Oriental Manuscripts Studies: An Introduction*, paru en 2015, illustre tout à la fois l'inégalité de développement des études consacrées aux manuscrits « orientaux » par rapport aux manuscrits latins et grecs et le dynamisme nouveau du champ « oriental », dans une perspective comparatiste unique et éclairante.

et aux chercheurs, la combinaison de l'intérêt, de la ténacité, de la générosité d'individus et d'institutions et de la prise de conscience par les communautés que les conditions de conservation des manuscrits étaient souvent matériellement mauvaises et surtout précaires – puisque tributaires d'une actualité souvent dramatique –, a conduit à une activité sans précédent de conservation, de numérisation et de description des fonds de manuscrits syriaques et *garshuni* (en langue arabe mais écriture syriaque).

Les fonds des bibliothèques occidentales sont mieux connus, mais l'histoire de leur constitution garde parfois des obscurités. Un éclaircissement de l'histoire des collections de manuscrits syriaques et *garshuni* commandités et rassemblés par Alphonse Mingana, mais qu'il n'avait pas souhaité lui-même expliciter, est ici proposé, grâce à une recherche dans les archives de la Bibliothèque Cadbury de l'université de Birmingham qui conserve le fonds (K. Heal).

Les bibliothèques occidentales disposent de catalogues nombreux, mais comme elles n'ont cessé d'acquérir de nouveaux manuscrits, tous ne sont toujours pas catalogués (à la British Library ou à la bibliothèque Vaticane par exemple) ou bien ont été catalogués de manière succincte et nécessitent un travail de description plus détaillé et faisant davantage de place à la codicologie, grande absente des catalogues anciens. La révision et la mise à jour du catalogue des manuscrits syriaques et *garshuni* de la bibliothèque Laurentienne à Florence, qui remontait au XVII^e siècle, sont présentées ici (M. Farina) et seront mises en ligne sur le site de la bibliothèque (<http://teca.bmlonline.it/TecaRicerca/index.jsp>).

Les collections font aujourd'hui partout l'objet de campagnes de numérisation et souvent de mise en ligne des images. Pour une liste de manuscrits dont les images sont visibles en ligne : <http://www.syriac.talktalk.net/On-line-Syriac-MSS.html>. Plusieurs bibliothèques diffusent ainsi des images de leurs fonds de manuscrits incluant des manuscrits syriaques, comme la British Library à Londres (<http://www.bl.uk/manuscripts/>), la Bodleian Library à Oxford (<http://digital.bodleian.ox.ac.uk/>), la bibliothèque Vaticane (<http://www.mss.vatlib.it/guui/scan/link.jsp>), en lien avec le Neal A. Maxwell Institute for Religious Scholarship de l'université Brigham Young aux États-Unis (<http://cpart.maxwellinstitute.byu.edu/>), la Biblioteca Medicea Laurenziana à Florence (voir ci-dessus) ou encore la Bibliothèque nationale de France (<http://gallica.bnf.fr/html/und/manuscripts/>). Des bibliothèques orientales comme celle du monastère Sainte-Catherine du Sinaï et celle de Deir al-Surian dans le désert égyptien, ont aussi des projets de mise en ligne en cours.

Le travail réalisé depuis une cinquantaine d'années par Hill Museum and Manuscript Library (HMML) pour numériser les manuscrits et archives du pourtour méditerranéen a révolutionné notre accès aux manuscrits du Proche-Orient. Sous la houlette efficace et le tranquille pouvoir de persuasion du P. Columba Stewart, ont été ouvertes à la numérisation de très nombreuses collections du Proche-Orient, dont beaucoup étaient jusque-là restées complètement fermées aux regards (<http://www.hmml.org/>). Outre la numérisation – et donc la conservation secondaire des manuscrits –, une description des contenus est réalisée par les équipes de numérisation (en Iraq, avec le P. Najeeb Michael par exemple) ou de catalogueurs de HMML. Ce catalogue, déjà partiellement accessible en ligne dans *Oliver* (<http://www.hmml.org/oliver.html>), permet toutes sortes de petites et grandes découvertes dont des exemples sont donnés ici (A. McCollum).

Cette entreprise de numérisation et de description permet aux chercheurs d'avoir accès aux images de collections dont beaucoup sont aujourd'hui inaccessibles, déplacées, en grand danger de disparition ou même déjà détruites. Un point sur le travail frénétique de numérisation qui se poursuit en Iraq sur fond de menaces terroristes et de guerre civile est dû au P. Najeeb Michael, qui, en août 2014, face à l'avancée de Da'esh, parvint à déménager dans les zones plus sûres du Kurdistan irakien plusieurs milliers de manuscrits et d'archives des dominicains de Mossoul. La célébration en 2015 du 8^e centenaire de l'ordre des dominicains a été l'occasion de rendre hommage à son action et à son enthousiasme sans faille pour la préservation des manuscrits, grâce notamment à une exposition aux Archives nationales à Paris (<http://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/web/guest/mesopotamie>). L'histoire des collections de manuscrits n'est en effet pas seulement celle de livres ajoutés sur des étagères, mais celle, vivante, de la chaîne ininterrompue d'individus qui les ont copiés et fait copier, achetés, transportés, protégés, restaurés, mis à l'abri et, plus récemment, numérisés avec attention et amour pour assurer leur préservation et permettre aujourd'hui encore leur lecture et leur étude.

Le travail de numérisation et d'ouverture des fonds par HMML s'est accompagné de la redécouverte de fonds que l'on croyait perdus comme les 600 manuscrits chaldéens des collections de Diyarbakır et Mardin ! Il a permis aussi l'étude et la description de fonds peu connus comme celui de l'église syriaque orthodoxe Meryem Ana, ce dont fait état la synthèse donnée ici (G. Kessel).

Le catalogue et la numérisation du fonds Raḥmani du patriarcat syriaque-catholique de Charfet permettent de rendre accessible une collection jusque récemment fermée aux chercheurs. Ces travaux sur

la collection sont allés de pair avec le développement de la base des manuscrits syriaques *e-ktobe*, développée pour accueillir les descriptions, tant codicologiques que de contenu, des manuscrits syriaques (M. Debié). Le programme de Charfet s'insère dans l'alimentation de cette base destinée à héberger les descriptions de première main (les campagnes de catalogage en cours et en projet qui le souhaitent) ou de deuxième main (à partir des catalogues existants). Elle s'accompagne d'un programme d'étude spécifique des reliures et de conservation des manuscrits.

D'autres travaux du même ordre sont en cours au patriarcat syriaque-orthodoxe : le travail sur la collection du patriarcat a commencé avec le P. Hazail Soumi (aujourd'hui évêque de Belgique et de France) en l'an 2000 : restauration des manuscrits (nettoyage, solidification des reliures et des papiers, etc.) ; renumérotation des volumes (367 au total) et numérisation de l'essentiel de la collection. Une version papier de l'ébauche du catalogue est en sa possession. Une nouvelle numérisation de qualité supérieure est aujourd'hui en cours, grâce à du matériel plus performant : une quinzaine de manuscrits ont déjà été photographiés. Il est apparu que certains des volumes mentionnés dans le catalogue de Brock-Lavenant-Dolabani-Samir³ étaient manquants. Il est prévu de numériser également la centaine de manuscrits se trouvant à Atshaneh (la résidence patriarcale au Liban), une collection très mal connue, parfois citée par A. Vööbus (voir les volumes sur Jacques de Saroug dans le CSCO). Le patriarcat entend aussi numériser des manuscrits en Iraq : ceux du monastère Mar Matta et des villages environnants⁴.

Les travaux sur les collections de manuscrits sont l'occasion d'étudier les manuscrits directement et de développer les études codicologiques sur l'objet en tant que tel. La deuxième section de ce livre, intitulée *Manuscripti materia*, s'intéresse aux matériaux du livre : à la question de l'usage du support et des relations qu'il entretient avec le choix des écritures livresques : papier ou parchemin/papyri, peaux ou ostraca ; ešrangela/serto/oriental (F. Briquel Chatonnet) ; les manuscrits syriaques contiennent de très nombreuses recettes d'encre, en syriaque et en *garshuni*, qui sont d'intérêt au-delà de ce domaine linguistique, et sont éditées et étudiées ici pour la première fois (A. Desreumaux et J. Daccache). La présentation

3. Yuḥanna DOLABANI, René LAVENANT, Sebastian P. BROCK, Samir Khalil SAMIR, « Catalogue des manuscrits de la bibliothèque du patriarcat syrien orthodoxe à Ḥomṣ (auj. à Damas) », *Parole de l'Orient* 19, 1994, p. 555-661.

4. Nous sommes reconnaissantes au P. Roger Akhrass de nous avoir transmis ces informations sur les projets du patriarcat syriaque-orthodoxe.

initiale a fait place à un triptyque qui offre un travail entièrement neuf sur le sujet, avec un appendice sur les végétaux et minéraux mentionnés dans ces recettes (J. Daccache et Ph. Boutrolle); l'existence de spécificités « syriaques » dans les reliures a pu être mise en évidence à partir de l'étude des fonds de manuscrits de Charfet (Liban), qui avaient conservé des reliures anciennes (F. Vinourd et Y. Dergham).

Étudier l'objet manuscrit, c'est s'intéresser aussi au travail du copiste. *Scribere manuscripta* en envisage plusieurs aspects : la paléographie syriaque est dans les limbes, n'ayant fait l'objet d'aucune approche systématique et reposant pour l'essentiel sur l'album des manuscrits datés de Hatch⁵. Or celui-ci ajoute au classement chronologique attendu des exemples d'écriture à partir des manuscrits datés, une répartition en fonction des appartenances ecclésiales et confessionnelles qui complique la vision d'ensemble que l'on peut avoir de l'évolution des écritures. Une tentative d'approche théorique de la paléographie, dans la lignée de travaux dans d'autres domaines linguistiques, entièrement dégagée des critères ecclésiastiques, propose une nouvelle classification, assez détachée des manuscrits et de leur contexte historique (A. Kaplan); l'étude des enluminures syriaques, peu développée en elle-même, distingue décoration scribale et peinte (ou dessinée) et propose de resituer les images dans le contexte plus large de la mise en page du folio ou du bi-folio et du livre dans son ensemble, en associant à l'étude iconographique une approche codicologique (E. Balicka-Witakowska). À ces présentations faites à Malte s'est ajoutée l'intervention que L. van Rompay avait accepté de faire en 2014 lors d'une assemblée générale de la Société d'études syriaques à Paris, alors qu'il achevait avec S. Brock le catalogue des manuscrits syriaques du monastère Deir al-Surian en Égypte⁶. Un autre aspect du travail du copiste y est envisagé, celui des colophons, ces signatures, parfois prolixes, que les copistes syriaques ont si volontiers laissées dans les manuscrits⁷. Les colophons des manuscrits de Deir al-Surian conservés à la Bibliothèque nationale de France sont ici édités et étudiés pour la première fois, dans la perspective d'une reconstitution de la bibliothèque du monastère des

5. William Henry Paine HATCH, *An Album of Dated Syriac Manuscripts*, Boston, American Academy of Arts and Sciences, 1946 (Monumenta Palaeographica Vetera, 2nd series), réimpr. Gorgias Press, 2002.

6. Sebastian P. BROCK & Lucas VAN ROMPAY, *Catalogue of the Syriac Manuscripts and Fragments in the Library of Deir al-Surian, Wadi al-Natrun (Egypt)*, Leuven, Peeters, 2014 (Orientalia Lovaniensia Analecta 227).

7. Voir dans *Hugoye* 18, 2 (Summer 2015) quatre articles sur les colophons, issus du *Hugoye Symposium III: Colophons in the Syriac Tradition*.

Syriens en Égypte, aujourd'hui largement dispersée dans de nombreuses bibliothèques occidentales. L'étude du travail du scribe ouvre ainsi sur l'histoire des manuscrits, des bibliothèques et des textes.

Le contenu a été et reste la raison majeure de l'intérêt qui est porté aux manuscrits, comme exemplaires de la production littéraire d'une culture. Le travail d'édition des textes qui fit les beaux jours des travaux académiques du XIX^e et du premier XX^e siècle n'est plus aujourd'hui considéré comme un sujet légitime pour une thèse et n'est plus guère valorisé dans les activités scientifiques. En dépit de la faible reconnaissance de ces travaux de longue haleine dans les évaluations universitaires, les initiatives sont très nombreuses en syriaque et plus d'une centaine d'entreprises en cours ont été recensées⁸ ! Cette archéologie savante des textes met en effet encore au jour des textes inédits, apporte sa moisson de nouveaux témoins susceptibles de combler les blancs et les incertitudes de la transmission et permet d'établir des bases textuelles fiables. La section des *Textus et manuscripta* donne trois exemples des travaux possibles : l'alliance de la codicologie, de la paléographie et de l'histoire des textes pour reconstituer un manuscrit dépecé et contribuer à retrouver une version peu représentée de la syro-hexaplaire d'Isaïe (A. Desreumaux et Y. Dergham) ; l'ecdote, au travers de l'étude paléographique et codicologique des différents témoins, permettant l'établissement d'un texte apocryphe et hagiographique non attesté en grec, les *Actes de l'apôtre Philippe*, représentatif du mode de circulation des manuscrits et des textes en syriaque, entre occident et orient de l'Euphrate et du Tigre (É. Villey et F. Ruani) ; l'étude des manuscrits du *Hudra* conservés à Trichur (Kérala, Inde), ouvre sur l'histoire des pratiques de copie de manuscrits syriaques en Inde jusqu'au milieu du XX^e siècle, en lien avec l'introduction de l'imprimerie, sur la circulation des manuscrits depuis le Moyen-Orient et sur l'histoire des textes liturgiques des manuscrits aux imprimés (J. Othottil).

La session organisée à Malte ainsi que la publication de cet ouvrage ont été rendus possibles grâce au financement par l'Agence nationale de la recherche (ANR) du programme SYRAB « Écrit et écriture dans la formation des identités en monde syro-orthodoxe et arabe, III^e-VII^e siècles » (2009-2013)⁹. Trois des chercheurs invités pour la session (G. Kessel, F. Ruani

8. Grigory Kessel est à l'origine de cette précieuse récolte d'information. Voir https://www.academia.edu/13490016/List_of_Syriac_editions_and_translations_in_progress_July_2015.

9. <http://www.orient-mediterranee.com/spip.php?rubrique239>.

INTRODUCTION

et É. Villey) ont été lauréats de bourses (*Short visit grants*) pour participer au *Symposium*, attribuées par la Fondation européenne pour la science (ESF) au titre du projet *Comparative Oriental Manuscripts Studies*.

La mise en pages et le suivi des corrections de cet ouvrage ont été assurés par E. Capet (Laboratoire Orient & Méditerranée – UMR 8167) avec son acribie habituelle et très appréciée.

Françoise Briquel Chatonnet & Muriel Debié

TABLE DES MATIÈRES

Introduction par Françoise BRIQUEL CHATONNET & Muriel DEBIÉ	1
<i>Manuscripta descripta</i> : collections et catalogage	
Kristian S. HEAL – <i>Notes on the acquisition history of the Mingana Syriac manuscripts</i>	11
Margherita FARINA – <i>A new catalogue of the Syriac and Garshuni manuscripts of the Biblioteca Medicea Laurenziana of Florence</i>	39
Columba STEWART – <i>HMML and Syriac manuscripts</i>	49
Adam C. MCCOLLUM – <i>An update on the Eastern Christian manuscripts project at the Hill Museum & Manuscript Library (with a Focus on Syriac Manuscripts)</i>	65
Najeeb MICHAEL – <i>Le Centre numérique des manuscrits orientaux en Iraq</i> .	73
Grigory KESSEL – <i>Manuscript collection of the Syrian Orthodox church Meryemana in Diyarbakır: A preliminary survey</i>	79
Muriel DEBIÉ – <i>Cataloguing in many ways: the case study of Charfet and e-ktobe</i>	125
<i>Manuscripti materia</i> : le livre comme objet	
Françoise BRIQUEL CHATONNET – <i>De l'usage du parchemin à celui du papier dans les manuscrits syriaques</i>	141
Alain DESREUMAUX – <i>Des couleurs et des encres dans les manuscrits syriaques</i>	161
Jimmy DACCACHE & Alain DESREUMAUX – <i>Les textes des recettes d'encres en syriaque et en garshuni</i>	195
Philippe BOUTROLLE & Jimmy DACCACHE – <i>Lexique commenté : les végétaux, les animaux et les minéraux des recettes d'encres en syriaque et en garshuni</i>	247

Youssef DERGHAM & François VINOURE – <i>Les reliures syriaques : essai de caractérisation par comparaison avec les reliures byzantines et arméniennes</i>	271
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----

Scribere manuscripta : le travail du copiste

Ayda KAPLAN – <i>La paléographie syriaque : proposition d'une méthode d'expertise</i>	307
---------------------------------------------------------------------------------------------	-----

Ewa BALICKA-WITAKOWSKA – <i>Syriac decorated and illuminated manuscripts: A codicological approach</i>	321
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----

LUCAS VAN ROMPAY – <i>L'histoire du Couvent des Syriens (Wadi al-Natrun, Égypte) à la lumière des colophons de la Bibliothèque nationale de France. Avec un appendice sur le ms. BnF syr. 199</i>	343
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----

Textus et manuscripta : contenants et contenus

Youssef DERGHAM & Alain DESREUMAUX – <i>Les surprises des reliures : découverte de fragments d'un ancien manuscrit syro-hexaplaire à Charfet</i>	375
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----

Flavia RUANI & Émilie VILLEY – <i>Recherches sur la transmission manuscrite syriaque de l'Histoire de Philippe</i>	385
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----

Sr. Jincy OTHOTTIL – <i>Descriptive study of the Ḥudra manuscripts in the metropolitan's palace of Trichur</i>	421
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----

<i>Index des manuscrits</i>	439
-----------------------------------	-----

<i>Table des matières</i>	449
---------------------------------	-----